

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

27 MARS 2007

Proposition de résolution relative aux investissements en faveur des énergies renouvelables et à la conclusion d'une charte européenne sur les énergies renouvelables « EURENEW »

(Déposée par Mme Talhaoui et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Le problème de l'énergie figure incontestablement au rang des principales préoccupations du moment. Nous sommes confrontés à une augmentation de la demande en énergie à l'échelle mondiale, alors que les réserves de combustibles fossiles sont limitées et qu'il est nécessaire d'opérer un revirement en matière d'émissions de gaz à effet de serre, qui sont responsables du réchauffement de la planète. Pour de nombreuses matières premières, il convient également de tenir compte de facteurs géopolitiques qui suscitent, notamment, des fluctuations importantes des prix du pétrole et du gaz naturel, et en rendent l'approvisionnement incertain. Les combustibles fossiles — pétrole brut, charbon et gaz naturel — couvrent environ 80 % de la consommation énergétique de l'Union européenne. Ces matières premières proviennent en grande partie de pays tiers, et cette tendance se confirme de plus en plus. En ce qui concerne le pétrole et le gaz, l'Union européenne dépend déjà à concurrence de 50 % de pays non membres de l'UE, et cette proportion pourrait atteindre 80 %, voire plus, en 2030 (1).

La problématique complexe de l'augmentation de la demande énergétique, la diminution des réserves de matières premières, la réduction des émissions de gaz à effet de serre et la dépendance énergétique de l'Europe requièrent une solution globale, impliquant la prise de mesures à de nombreux niveaux. Or, le problème est

(1) Statistiques Commission européenne, http://europa.eu/pol/ener/overview_nl.htm.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

27 MAART 2007

Voorstel van resolutie betreffende de investeringen in hernieuwbare energie en het afsluiten van een Europees verdrag van hernieuwbare energie « EURENEW »

(Ingediend door mevrouw Talhaoui c.s.)

TOELICHTING

Het energievraagstuk is ongetwijfeld één van de grote onderwerpen van vandaag. We worden geconfronteerd met een stijgende vraag naar energie op wereldschaal, een beperkte voorraad aan fossiele brandstoffen en de noodzaak om een daadwerkelijke ommekeer te realiseren in de uitstoot voor broeikasgassen die verantwoordelijk zijn voor de opwarming van de aarde. Bovendien spelen voor vele grondstoffen ook geopolitieke factoren die ervoor zorgen dat bijvoorbeeld olie en aardgas een wispelturig prijsverloop kennen en de bevoorrading ervan onzeker is. Fossiele brandstoffen — aardolie, steenkool en aardgas — zijn goed voor ongeveer 80 % van het energiegebruik van de EU. Een groot deel van deze grondstoffen komt van buiten de EU en dat aandeel neemt nog steeds toe. Voor olie en gas is de EU nu reeds voor 50 % afhankelijk van niet-EU landen terwijl dit kan oplopen tot 80 % en meer in 2030 (1).

Het complexe probleem van de stijgende energievraag, de dalende voorraad grondstoffen, het terugdringen van de uitstoot van broeikasgassen en de energieafhankelijkheid van Europa vereist een alomvattende oplossing met maatregelen op vele niveaus. Toch wordt het al te vaak herleid tot de vraag of we nu

(1) Cijfers Europese Commissie, http://europa.eu/pol/ener/overview_nl.htm.

trop souvent ramené à la question de savoir si le recours à l'énergie nucléaire s'impose. Nous n'entendons toutefois pas nous engager, ici, dans ce débat.

Vers un approvisionnement énergétique durable

À cet effet, nous devons commencer par investir massivement dans une production énergétique plus écologique, telle que les panneaux solaires, le biogaz, la cogénération, l'énergie éolienne, ... De nombreuses études font apparaître qu'il existe un potentiel énorme. Il ressort d'une étude réalisée par le groupe LTI (1), à la demande de la Commission européenne, que l'on peut réduire les émissions de CO₂ de 90 % d'ici 2050, sans recourir à l'énergie nucléaire et en maintenant le niveau de vie confortable qui est actuellement le nôtre (dans les pays de l'Europe septentrionale). À cet effet, il faut développer les énergies renouvelables et appliquer des mesures pour améliorer l'efficacité énergétique. Dans le scénario qu'il a développé pour 2050 et 2100, le *German Advisory Council on Global Change (WBGU)* s'attend à une véritable réorientation des combustibles fossiles vers les énergies renouvelables (2). Toujours au niveau européen, l'institut de thermodynamique du centre allemand de l'aérospatiale montre, dans l'étude qu'il a réalisée à la demande de Greenpeace, que l'Europe a la possibilité de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 30 % d'ici 2020. Le rapport démontre par ailleurs qu'il est possible de satisfaire la moitié de la demande énergétique de l'Europe des 25 à l'aide d'énergies renouvelables et de réduire les émissions de CO₂ de 75 % d'ici 2050.

Les investissements dans une production énergétique plus écologique ne constituent toutefois qu'un aspect partiel de l'ensemble. On fait souvent comme si nos besoins énergétiques futurs allaient être satisfaits à l'aide des seules éoliennes et autres panneaux solaires. Le potentiel des énergies renouvelables est énorme, mais ce défi ne pourra être relevé sans une réduction draconienne de notre consommation d'énergie. Sur ce plan, la Belgique a encore de nombreuses possibilités. L'Agence internationale de l'énergie (3) (AIE) attire l'attention sur l'important mouvement de rattrapage que la Belgique doit opérer par rapport à d'autres États membres européens et sur le grand potentiel existant

(1) *The LTI Research group* (1998). *Long-term integration of renewable energy sources into the European (EU) energy system*.

(2) *German Advisory Council on Global Change (WBGU)*. (2003). *World in Transition, Towards Sustainable Energy Systems, Summary for Policy-Makers*.

(3) *International Energy Agency* (2006). *Energy Policies of IEA Countries — Belgium 2005 Review*. <http://www.iea.org/textbase/nppdf/free/2005/belgium2005.pdf>.

al dan niet kernenergie zouden moeten gebruiken. Dit debat willen we hier echter niet voeren.

Naar een duurzame energievoorziening

Daartoe moeten we vooreerst massaal investeren in de vergroening van de energieproductie zoals zonnepanelen, biogas, warmtekrachtkoppeling, windenergie, Er zijn heel wat studies die aantonen dat er een enorm potentieel is. Een studie gerealiseerd door de Groep LTI (1), op vraag van de Europese Commissie, toont aan dat het mogelijk is om tegen 2050 een vermindering van 90 % CO₂ uitstoot te bekomen, zonder beroep te doen op kernenergie en met behoud van onze huidige comfortabele levensstijl (in de Noord-Europese landen). Dit kan door hernieuwbare energie te ontwikkelen en maatregelen toe te passen voor energie-efficiëntie. De *German Advisory Council on Global Change (WBGU)* verwacht in haar scenario voor 2050 en 2100 een echte omschakeling van fossiele brandstof naar hernieuwbare energie (2). Nog steeds op Europees niveau, bewijst het Instituut voor thermodynamica van het Duitse Centrum voor ruimtevaart, in haar studie op vraag van Greenpeace, dat het voor Europa mogelijk is haar broeikasgassen met 30 % te verminderen tegen 2020. Het rapport bewijst verder dat het mogelijk is om aan de helft van de energievraag van de Europese 25 te beantwoorden met hernieuwbare energie en om de CO₂-uitstoot terug te dringen met 75 % tegen 2050.

Investeren in de vergroening van de energieproductie is slechts een deel van het verhaal. Vaak wordt het voorgesteld alsof onze toekomstige energiebehoefte enkel en alleen zal worden bevredigd door windmolens, zonnepanelen, enzovoort. Hernieuwbare energie heeft een enorm potentieel maar ze zal de uitdaging echter niet aankunnen als we ons energieverbruik niet drastisch verminderen. Wat dit betreft is er nog heel wat mogelijk in België. Het *International Energy Agency* (3) (IEA) wijst op de grote inhaalbeweging die België moet maken in vergelijking met andere EU-landen en het grote potentieel dat mogelijk is voor energiebesparing. Een studie van het Fraunhoferinsti-

(1) *The LTI Research group* (1998). *Long-term integration of renewable energy sources into the European (EU) energy system*.

(2) *German Advisory Council on Global Change (WBGU)*. (2003). *World in Transition, Towards Sustainable Energy Systems, Summary for Policy-Makers*.

(3) *International Energy Agency* (2006). *Energy Policies of IEA Countries — Belgium 2005 Review*. <http://www.iea.org/textbase/nppdf/free/2005/belgium2005.pdf>.

en termes d'économie d'énergie. Il ressort d'une étude du *Fraunhoferinstitut* (1) que si la Belgique adoptait les mesures en matière d'efficacité énergétique de ses pays voisins, les objectifs de Kyoto pourraient être atteints sans qu'il faille recourir à des mécanismes flexibles et sans mettre l'économie en péril. Une politique plus ambitieuse nous permettrait de réduire encore davantage nos émissions de CO₂. Le bureau d'étude e-ster (2) estime qu'en Belgique, le potentiel d'économie d'électricité à court terme (moins de 2 ans) s'élève à 9 510 GWh. Ce potentiel correspond à la consommation d'électricité de quelque 2,3 millions de ménages. À moyen terme (10 ans), nous pouvons encore économiser 14 206 GWh, soit un total de 23 770 GWh. Ce potentiel représente davantage que la puissance globale des sept centrales au charbon (8 684 GWh) et des trois centrales nucléaires les plus anciennes (environ 14 000 GWh).

Des investissements dans les énergies renouvelables à la traîne

Quel que soit le niveau de pouvoir, les moyens disponibles pour la recherche et le développement en matière d'énergies renouvelables restent limités.

En Belgique

La recherche dans le domaine des applications énergétiques est financée au niveau fédéral par le SPP Politique scientifique et le SPF Économie, PME, Classes moyennes et Énergie. Il ne s'agit pas pour la Politique scientifique fédérale de gérer des recherches technologiques mais de coordonner les actions qui sont intégrées dans le «Deuxième Plan d'appui scientifique à une politique de développement durable», lequel a fait l'objet d'un accord de coopération entre l'État, les communautés et les régions.

Selon des chiffres de 2005, au cours des quatre années précédentes, la Politique scientifique fédérale a assuré le financement de 13 projets pour un montant global de 5,19 millions d'euros : 2,94 millions d'euros ont été consacrés à six projets sur la modélisation «Énergie-Climat-Économie»; 750 000 euros à deux projets portant sur l'utilisation rationnelle de l'énergie et 1,5 million d'euros à cinq projets relatifs aux énergies renouvelables.

À titre de comparaison, en 2003, la direction générale de l'Énergie du SPF Économie, PME, Classes

(1) *Fraunhofer Institute for Systems and Innovation Research* (2003). *Energy Efficiency in the Framework of Belgium's Efforts to Reduce Greenhouse Gas Emissions*.

(2) *E-ster* (2005). *Potential of short-term energy efficiency and energy saving measures in Belgium*.

tut (1) toont aan dat België, indien het de maatregelen inzake energie-efficiëntie van haar buurlanden zou kopiëren, de Kyoto doelstellingen kan halen zonder gebruik te maken van flexibele mechanismen en zonder de economie in gevaar te brengen. Met een ambitieuzer beleid zouden we onze CO₂-uitstoot nog meer kunnen terugdringen. Het studie bureau e-ster (2) schat het besparingspotentieel voor elektriciteit op korte termijn (minder dan 2 jaar) op 9 510 gWh voor België. Dit potentieel komt overeen met een elektriciteitsverbruik van ongeveer 2,3 miljoen huishoudens. Op middellange termijn (10 jaar), kunnen we nog eens 14 260 GWh besparen of een totaal van 23 770 GWh. Dit potentieel is meer dan het vermogen van de zeven steenkoolcentrales (8 684 GWh) en de drie oudste kerncentrales (circa 14 000 GWh) samen.

Investerings in hernieuwbare energie blijven achter

Op alle beleidsniveaus is het geld dat beschikbaar is voor onderzoek en ontwikkeling naar hernieuwbare energie nog steeds beperkt.

België

Het onderzoek naar energietoepassingen wordt op federaal vlak gefinancierd door de POD Wetenschapsbeleid en de FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie. Voor het federaal wetenschapsbeleid gaat het niet om het beheren van het technologisch onderzoek, maar om het coördineren van de acties die deel uitmaken van het «Tweede plan voor wetenschappelijke ondersteuning van een beleid gericht op duurzame ontwikkeling» waarvoor tussen de Staat, de gemeenschappen en de gewesten een samenwerkingsakkoord werd gesloten.

Cijfers uit 2005 tonen dat het Federaal Wetenschapsbeleid de vier voorgaande jaren 13 projecten financierde voor een totaal bedrag van 5,19 miljoen euro. Hiervan ging 2,94 miljoen euro naar 6 projecten in verband met de modellen «Energie-Klimaat-Economie»; 750 000 euro naar 2 projecten in verband met rationeel energiegebruik en 1,5 miljoen euro naar 5 projecten met betrekking tot hernieuwbare energiebronnen.

Ter vergelijking, in 2003 heeft de algemene directie Energie van de POD Economie, KMO, Middenstand

(1) *Fraunhofer Institute for Systems and Innovation Research* (2003). *Energy Efficiency in the Framework of Belgium's Efforts to Reduce Greenhouse Gas Emissions*.

(2) *E-ster* (2005). *Potential of short-term energy efficiency and energy saving measures in Belgium*.

moyennes et Énergie a avancé 40,8 millions d'euros pour la recherche de base et appliquée en matière d'énergie nucléaire, fusion et fission confondues.

En Europe

La quasi-totalité des pays de l'OCDE mènent des recherches en matière d'énergie. Comme l'indique le graphique ci-après, durant la période 1992-2002, la grande majorité de la recherche a été consacrée à l'énergie nucléaire.

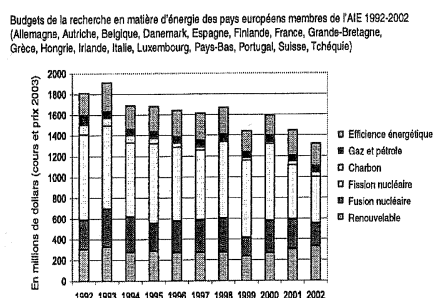


Figure 1, Source : AIE 2004

Une autre manière d'examiner les investissements dans les techniques des énergies renouvelables consiste à consulter le « Septième Programme-cadre de recherche et de développement technologique 2007-2013 » (7^o PCRDT) (1) approuvé le 5 décembre 2006. Au sein de l'Union européenne, le 7^o PCRDT constitue le principal instrument de financement de la recherche. Ce programme soutient la recherche dans des domaines prioritaires sélectionnés dans le but de faire de l'Union européenne un leader mondial et de pérenniser sa position dans ces domaines.

Le budget de l'Union européenne pour les sept prochaines années s'élève à 50,5 milliards d'euros. Sur ce budget total, une part de 2,3 milliards d'euros est réservée à la recherche dans le domaine de l'énergie non nucléaire, dont la moitié au moins (1,15 milliard) serait consacrée à l'efficacité énergétique et aux énergies renouvelables tandis que l'autre moitié irait aux technologies charbonnières propres. Par rapport au Sixième Programme-cadre (2), étalé sur quatre ans (de 2002 à 2006), on peut parler d'un grand progrès puisqu'il s'élevait alors à environ 430 millions d'euros.

À titre de comparaison, les moyens financiers affectés à la recherche nucléaire ne proviennent pas du 7^o PCRDT mais d'Euratom, dont le budget a été fixé à 2,7 milliards d'euros pour les cinq prochaines

(1) Community Research and Development Information Service (CORDIS) (2007). *Seventh Research Framework Programme*. http://cordis.europa.eu/fp7/home_en.html.

(2) Sixième programme-cadre. <http://europa.eu/scadplus/leg/lvb/i23012.htm>.

en Energie 43,2 miljoen euro voorgeschoten voor het basis- en toegepast onderzoek inzake kernenergie, kernfusie en kernsplijting samen.

Europa

Vrijwel alle OESO-landen doen aan energieonderzoek. Zoals uit volgende figuur blijkt ging in de periode 1992-2002 het overgrote deel naar nucleair onderzoek.

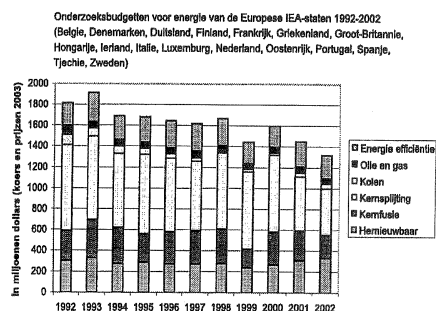


Figure 1, Source : AIE 2004

Een andere manier om te kijken naar de investering in hernieuwbare energietechnieken is door te kijken naar het op 5 december 2006 goedgekeurde « Zevende Kaderprogramma Onderzoek en Ontwikkeling 2007-2013 » (FP7) (1). Het FP7 is binnen de EU het belangrijkste financieringsinstrument voor onderzoek. FP7 steunt onderzoek in geselecteerde prioritaire gebieden met als doel de EU tot wereldleider te maken of haar positie te behouden in deze gebieden.

Het EU budget voor de volgende zeven jaar is 50,5 miljard euro. Van dit totale budget is 2,3 miljard euro voorbehouden voor onderzoek naar niet-nucleaire energie. Hiervan zou minstens de helft (1,15 miljard) gaan naar energie-efficiëntie en hernieuwbare energie en de andere helft naar schone steenkooltechnologieën. In vergelijking met het Zesde Kaderprogramma (2), dat vier jaar liep (van 2002-2006) is dit een grote stap vooruit, toen bedroeg het ongeveer 430 miljoen euro.

Ter vergelijking, de middelen voor nucleair onderzoek komen niet uit FP7 maar uit Euratom, waarvan het budget voor de volgende vijf jaar is vastgelegd op 2,7 miljard euro. Dit bedrag is bijna verdubbeld ten

(1) Community Research and Development Information Service (CORDIS) (2007). *Seventh Research Framework Programme*. http://cordis.europa.eu/fp7/home_en.html.

(2) EC. *Zesde Kaderprogramma*. <http://europa.eu/scadplus/leg/nl/lvb/i23012.htm>.

années. Ce montant a presque doublé par rapport au Sixième Programme-cadre qui prévoyait une enveloppe de 1,23 milliard d'euros pour Euratom. La majeure partie du budget de 2,7 milliards d'euros est consacrée à la recherche en matière de fusion nucléaire (1,947 milliard).

Création d'emplois dans le secteur des énergies renouvelables

On a souvent tendance à sous-estimer l'énorme potentiel économique qu'offre le secteur des énergies renouvelables.

La Belgique

Le *MITRE Country Report* relatif à la Belgique (1) esquisse deux scénarios politiques différents qui envisagent le gain net d'emplois, tant pour les différents secteurs que pour les personnes peu qualifiées et très qualifiées. En plus d'autres sources, cette projection utilise également le modèle PRIMES, qui a aussi été utilisé pour l'élaboration du rapport de la Commission 2030. Ce rapport indique que si l'on mise sur les énergies renouvelables, notre pays peut créer environ 27 000 emplois nets supplémentaires d'ici 2020. L'augmentation nette de l'emploi des personnes peu qualifiées qui résulterait de la mise en œuvre des énergies renouvelables est quasiment estimée à un doublement si l'on compare le scénario actuel avec un scénario dans lequel la production d'énergie renouvelable est encouragée. Si l'on atteignait l'objectif allemand de 20 % d'énergie renouvelable en 2020, ces chiffres seraient sans aucun doute encore beaucoup plus élevés en Belgique.

Le rapport souligne également qu'il n'existe pas d'importante industrie de l'énergie renouvelable en Belgique, de sorte que l'augmentation de l'emploi résultant de l'exportation est très faible en comparaison avec le reste de l'Union européenne.

La production d'énergie renouvelable a également un effet positif sur un grand nombre d'autres secteurs que celui de l'énergie lui-même. La production de plantes énergétiques parallèlement à la production alimentaire augmente la sécurité de l'emploi dans un secteur caractérisé par un risque intrinsèque élevé comme le secteur agricole (plus de travail à temps partiel et de travail saisonnier). En outre, elle offre des possibilités de diversification pour l'agriculture dans une économie globalisée.

(1) MITRE (*Monitoring and Modelling Initiative on the Targets for Renewable Energy*) (2000). *Meeting the targets and putting renewables to work. Country Report Belgium*. Disponible sur <http://mitre.energyprojects.net/>.

opzichte van het Zesde Kaderprogramma waar 1,23 miljard uitgetrokken was voor Euratom. Het grootste gedeelte van de 2,7 miljard euro gaat naar onderzoek van kernfusie (1,947 miljard).

Jobcreatie in de hernieuwbare energie-economie

Wat in dit hele verhaal dikwijls onderbelicht blijft is dat een hernieuwbare energie-economie enorme economische voordelen biedt.

België

Het «MITRE Country Report» voor België (1) schetst 2 verschillende beleidsscenario's waarin wordt gekeken naar de netto tewerkstellingswinst, zowel voor de verschillende sectoren als voor laag- en hooggeschoolden. Deze projectie maakt naast andere bronnen ook gebruik van het PRIMES-model dat ook werd gebruikt voor het Commissie 2030 rapport. Dit rapport stelt dat, indien wordt ingezet op hernieuwbare energiebronnen, ons land tegen 2020 ongeveer 27 000 netto extra jobs kan scheppen. De nettotoename in tewerkstelling van laaggeschoolden door de implementatie van hernieuwbare energie wordt geschat op *quasi* een verdubbeling bij vergelijking van het huidige scenario en een scenario waarbij hernieuwbare energieproductie wordt aangemoedigd. Met het bereiken van de Duitse doelstelling van 20 % hernieuwbare energie in 2020 zouden deze cijfers in België ongetwijfeld nog veel hoger liggen.

Het rapport stelt ook dat er geen belangrijke hernieuwbare energie-industrie is in België waardoor de toename van tewerkstelling door export zeer gering is in vergelijking met de rest van de EU.

De productie van hernieuwbare energie heeft ook een positief effect op heel wat andere sectoren dan de energiesector zelf. De productie van energiegewassen naast voedselproductie creëert een grotere werkzekerheid in een sector met een intrinsiek hoog risico zoals de landbouwsector (meer part time- en seizoensarbeid). Bovendien biedt dit mogelijkheden voor diversificatie van de landbouw in een geglobaliseerde economie.

(1) MITRE (*Monitoring and Modelling Initiative on the Targets for Renewable Energy*) (2000). *Meeting the targets and putting renewables to work. Country Report Belgium*. Beschikbaar op <http://mitre.energyprojects.net/>.

L'Europe

En octobre 2004, l'institut allemand *Ecologic-Institute for International and European Environmental Policy* a réalisé pour le Parlement européen une étude importante sur la création d'emplois, intitulée *Job Creation Potential of Clean Technologies*. Cette étude consacre un chapitre spécifique à l'efficacité énergétique et plus particulièrement aux énergies renouvelables. Elle conclut qu'il existe de nombreuses possibilités de création d'emplois supplémentaires dans le secteur de l'énergie renouvelable. Dès 1998, l'étude TERES II indiquait que l'on pouvait créer environ 500 000 emplois supplémentaires directs et indirects dans le secteur de l'énergie renouvelable en Europe. Différentes organisations syndicales (*European Photovoltaic Industry Association, European Solar Industry Federation, European Wind Energy Association*) soulignent également les effets positifs sur l'emploi des investissements réalisés dans les énergies renouvelables. À cet égard, ils épinglent l'importance d'un soutien à long terme de la recherche et du développement.

L'Allemagne est un pays qui a déjà investi massivement dans les sources d'énergie renouvelables. Elle observe déjà les effets positifs sur l'emploi du choix, qu'elle a imposé, de l'énergie renouvelable. Dans une région comparable à notre pays telle que la Westphalie, pas moins de deux mille entreprises sont actives dans le domaine des énergies renouvelables, généralement des PME. Les investissements massifs dans la production d'énergie renouvelable, dans l'efficacité énergétique et dans les économies d'énergie créent également 130 000 emplois supplémentaires en Allemagne.

L'histoire se répète : d'EURATOM à EURENEW

Dans les années cinquante, une pénurie d'énergie traditionnelle a incité six pays (l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas) à développer l'énergie nucléaire afin de devenir indépendants sur le plan énergétique. Comme les frais d'investissement en matière d'énergie nucléaire étaient trop élevés pour chaque pays séparément, ces six pays se sont rassemblés pour créer Euratom en 1957. Le traité Euratom a au départ été conclu afin de coordonner les programmes de recherche des États membres en vue d'une utilisation pacifique de l'énergie nucléaire. Actuellement, il contribue à rassembler les connaissances, les infrastructures et le financement nécessaires pour utiliser cette énergie. Il garantit la sécurité de l'approvisionnement en énergie nucléaire grâce à un contrôle centralisé.

Europa

In oktober 2004 werd voor het Europees Parlement door het Duitse *Ecologic Institute for International and European Environmental Policy* «*Job Creation Potential of Clean Technologies*» een belangrijke studie uitgevoerd over jobcreatie. Hierin werd een specifiek hoofdstuk opgenomen over energie-efficiëntie en meer in het bijzonder over hernieuwbare energie. Het rapport concludeert dat er heel wat mogelijkheden zijn voor extra banen in de hernieuwbare energiesector. Al in 1998 was er de TERES II-studie die stelde dat ongeveer 500 000 directe en indirecte extra banen konden worden gecreëerd in de sector van hernieuwbare energie in Europa. Ook verscheidene vakorganisaties (*European Photovoltaic Industry Association, European Solar Industry Federation, European Wind Energy Association*) wijzen op de positieve tewerkstellingseffecten van investeringen in hernieuwbare energiebronnen. Daarbij halen ze het belang aan van langetermijnondersteuning in onderzoek en ontwikkeling.

Een land dat al fors heeft geïnvesteerd in hernieuwbare energiebronnen is Duitsland. Het merkt al de positieve tewerkstellingseffecten van de doorgedreven keuze voor hernieuwbare energie. In een regio die met ons land vergelijkbaar is als Noordrijn-Westfalen zijn niet minder dan tweeduizend bedrijven actief in de hernieuwbare energie, meestal KMO's. Fors investeren in hernieuwbare energieproductie, energie-efficiëntie en energiebesparing creëert in Duitsland ook extra 130 000 jobs.

De geschiedenis herhaalt zich : van EURATOM naar EURENEW

Een tekort aan traditionele energiebronnen in de jaren vijftig heeft zes landen (Duitsland, België, Frankrijk, Italië, Luxemburg en Nederland) ertoe aangezet om kernenergie te ontwikkelen om onafhankelijk te worden op energiegebied. Daar de investeringskosten voor kernenergie te hoog lagen voor elk land afzonderlijk, hebben deze zes landen in 1957 samen Euratom opgericht. Het Euratom-verdrag is oorspronkelijk gesloten om de onderzoeksprogramma's van de lidstaten voor vreedzaam gebruik van kernenergie te coördineren. Tegenwoordig draagt het bij tot het bijeenbrengen van de nodige kennis, infrastructuur en financiering van die energie. Het waarborgt de veiligheid van de kernenergievoorziening door middel van gecentraliseerde controle.

En plus d'une pénurie d'énergies fossiles, les années cinquante se caractérisaient également par une instabilité géopolitique et une incertitude quant à l'avenir. Exactement cinquante ans plus tard, l'Europe est confrontée à des défis similaires. La demande croissante en énergie, le souci de l'environnement, le caractère fini des matières fossiles et la dépendance énergétique de l'Europe vis-à-vis des pays non membres de l'Union européenne nous contraignent à porter toute notre attention sur l'énergie renouvelable. Les États ne peuvent relever ce défi individuellement. Une collaboration durable au niveau européen est nécessaire, mais reste limitée, du côté de la Commission européenne (CE), à de grandes déclarations et à des plans d'action. Récemment, la Commission européenne a encore présenté un rapport ambitieux (1), mais il est essentiel que nous ayons la garantie que ces objectifs seront également atteints. Il n'existe pas de véritable stratégie commune au niveau européen sur le plan énergétique.

L'Europe offre une plate-forme unique pour unir nos efforts en ce qui concerne la recherche et le développement d'énergies renouvelables. Le développement de technologies d'énergies renouvelables est coûteux et, en raison de la diversité des technologies, il est impossible, pour chaque État membre, de faire de la recherche séparément. Après Euratom, le temps est venu pour EURENEW, une charte européenne sur les énergies renouvelables. Par le biais du traité Eurennew, les États membres européens peuvent collaborer en matière de recherche et développement sur le plan de l'échange d'informations et de connaissances. Un traité européen fort permet en outre d'utiliser les avantages géographiques et technologiques de différents États membres. Ainsi, les régions côtières européennes disposent de grandes possibilités sur le plan de l'énergie éolienne, alors que le sud de l'Europe peut être le terrain d'une utilisation à grande échelle de l'énergie solaire. Dans d'autres régions d'Europe, on pourra par contre investir dans l'énergie hydraulique, la biomasse et d'autres formes d'énergie renouvelable.

En outre, la conclusion d'un traité Eurennew est porteuse d'une véritable vision à long terme. Elle envoie un signal positif aux investisseurs dans l'énergie renouvelable. Une accélération sensible des investissements dans la recherche mais aussi dans l'application des technologies actuelles en matière d'énergie renouvelable n'interviendra que s'il y a certitude sur la durabilité de la voie empruntée. Un contexte d'investissement stable est essentiel pour le succès des nouvelles technologies.

(1) *An Energy Policy for Europe*, http://ec.europa.eu/energy/index_en.html.

Naast een tekort aan fossiele energiebronnen werden de jaren vijftig ook gekenmerkt door geopolitieke instabiliteit en een onzekere toekomst. Exact 50 jaar later staat Europa voor gelijkaardige uitdagingen. De stijgende energievraag, de zorg voor het milieu, de eindigheid van fossiele grondstoffen en de energieafhankelijkheid van Europa van niet EU-landen nopen ons ertoe alle aandacht te vestigen op hernieuwbare energie. Individuele landen kunnen die uitdaging niet aan. Duurzame samenwerking op Europees niveau is nodig maar het blijft langs de kant van de Europese Commissie (EC) beperkt tot grote verklaringen en actieplannen. Recent stelde de Europese Commissie nog een ambitieus rapport voor (1) maar het is belangrijk dat we de garantie hebben dat de doelstellingen ook worden gehaald. Van een echte gemeenschappelijke strategie op Europees niveau op het gebied van energie is er geen sprake.

Europa biedt een uniek platform om samen de krachten te bundelen in onderzoek en ontwikkeling van hernieuwbare energie. De ontwikkeling van technologieën voor hernieuwbare energie is duur en door de verscheidenheid aan technologieën is het onmogelijk voor elke lidstaat afzonderlijk onderzoek te doen. In navolging van Euratom is het tijd voor EURENEW, een Europees Verdrag voor Hernieuwbare Energie. Via het Eurennew-verdrag kunnen Europese lidstaten samenwerken op het vlak van onderzoek en ontwikkeling en het uitwisselen van informatie en kennis. Met een sterk Europees verdrag kan men bovendien gebruik maken van de geografische en technologische voordelen van verschillende lidstaten. Zo hebben de Europese kuststreken grote mogelijkheden op het gebied van windenergie terwijl voor het grootschalig gebruik van zonne-energie het zuiden van Europa kan worden ingezet. In andere streken van Europa kan dan weer worden geïnvesteerd in waterkracht, biomassa en andere vormen van hernieuwbare energie.

Het afsluiten van een Eurennew verdrag creëert bovendien een werkelijke langetermijnvisie wat een positief signaal is voor investeerders in hernieuwbare energie. Een gevoelige versnelling van investeringen, zowel in onderzoek als in toepassing van bestaande technologieën voor hernieuwbare energie, zal enkel gebeuren indien men zekerheid heeft over de duurzaamheid van de ingeslagen weg. Een stabiele investeringsomgeving is cruciaal voor het welslagen van nieuwe technologieën.

(1) *An Energy Policy for Europe*, http://ec.europa.eu/energy/index_en.html.

Eurenew, la Charte européenne sur les énergies renouvelables, doit viser les objectifs suivants :

— soutenir et stimuler la recherche et le développement, ainsi que la diffusion de la connaissance;

— encourager les investissements et créer un cadre durable nécessaire au développement de l'énergie renouvelable au sein de l'Union européenne;

— promouvoir les progrès dans l'utilisation de l'énergie durable, en collaboration avec les autres pays et avec les organisations internationales;

— lancer une adjudication européenne pour, par exemple, la construction à grande échelle de parcs solaires dans le sud de l'Europe ou de parcs à éoliennes;

— créer un fonds substantiel pour la recherche et le développement en matière d'énergies renouvelables.

Davantage de fonds et de moyens doivent être investis dans la recherche en matière d'énergies renouvelables. En misant sur une réduction de la demande énergétique et sur le développement des énergies renouvelables, nous pouvons évoluer vers une société basée sur l'énergie renouvelable, sans avoir à en souffrir économiquement. Une coopération au niveau européen est toutefois nécessaire à cet effet. Cinquante ans après Euratom, l'heure d'EURENEW, la Charte européenne sur les énergies renouvelables, a sonné.

*
* *

Eurenew, het Europees Verdrag voor Hernieuwbare Energie, moet de volgende doelstellingen hebben :

— ondersteunen en aanwakkeren van onderzoek en ontwikkeling en de verspreiding van kennis;

— investeringen aanmoedigen en creatie van een duurzaam kader, nodig voor de ontwikkeling van hernieuwbare energie in de EU;

— promotie van vooruitgang in het gebruik van duurzame energie, samen met andere landen en internationale organisaties;

— Europese aanbesteding opzetten voor de bouw van bijvoorbeeld grootschalige zonneparken in Zuid-Europa of de constructie van windmolenparken;

— creatie van een aanzienlijk fonds voor onderzoek naar en ontwikkeling van hernieuwbare energiebronnen.

Meer geld en middelen voor het onderzoek naar hernieuwbare energie is nodig. Door in te zetten op een lagere vraag naar energie en de ontwikkeling van hernieuwbare energiebronnen kunnen we evolueren naar een samenleving die is gebaseerd op hernieuwbare energie zonder er economisch onder te lijden. Daartoe is samenwerking op Europees niveau evenwel noodzakelijk. Vijftig jaar na Euratom is het tijd voor EURENEW, het Europees Verdrag voor Hernieuwbare Energie.

Fauzaya TALHAOUI.
Jean CORNIL.
Berni COLLAS.
Francis DELPÉRÉE.
Lionel VANDENBERGHE.
Jacinta DE ROECK.
Bart MARTENS.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu :

— les défis que nous devons relever en matière énergétique;

— l'augmentation de la demande énergétique à l'échelle mondiale;

— les limites des réserves en combustibles fossiles et nucléaires;

— la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans l'intérêt de notre climat;

— la dépendance de l'Union européenne vis-à-vis de pays qui n'en sont pas membres pour l'approvisionnement en matières premières;

B. considérant qu'à un certain moment, nous devons de toute façon passer à l'énergie renouvelable eu égard à l'épuisement des combustibles fossiles et de l'uranium;

C. vu les études qui montrent que l'Europe peut évoluer vers une société basée sur les énergies renouvelables en combinant l'efficacité énergétique et les investissements dans les énergies renouvelables;

D. considérant que les fonds disponibles en faveur de la recherche et du développement, au niveau national comme à l'échelle européenne, restent limités;

E. vu le potentiel de création d'emplois d'un investissement massif dans les énergies renouvelables;

F. vu la complexité et la multitude des domaines de recherche liés aux techniques de production des énergies renouvelables, et la quasi-impossibilité pour les pays de relever ces défis de manière individuelle;

G. vu la nécessité, pour les investisseurs, de disposer d'un cadre stable s'ils veulent jouer pleinement la carte des sources d'énergie renouvelables;

H. vu la nécessité d'une approche structurelle du défi énergétique qui crée la sécurité nécessaire pour les investisseurs;

I. se rappelant les défis similaires auxquels a été confrontée l'Europe il y a cinquante ans et qui ont débouché sur un accord de coopération couronné de succès (Euratom) qui a fédéré les efforts autour du développement de l'énergie nucléaire,

Demande au gouvernement fédéral,

1. lors du prochain Sommet européen de printemps des 8 et 9 mars à Bruxelles, d'attirer l'attention des

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op :

— de energie-uitdagingen waarmee we worden geconfronteerd;

— de stijgende vraag naar energie op wereldniveau;

— de eindigheid van voorraden van fossiele en nucleaire brandstoffen;

— het terugdringen van de uitstoot van broeikasgassen in het belang van ons klimaat;

— de afhankelijkheid van Europa van niet-EU landen voor grondstoffen;

B. gelet op het feit dat we op een zeker moment in de toekomst sowieso moeten overschakelen naar hernieuwbare energie omwille van de eindigheid van fossiele brandstoffen en uranium;

C. gelet op de studies die aantonen dat Europa kan evolueren naar een samenleving gebaseerd op hernieuwbare energiebronnen door een mix van energie-efficiëntie en investeringen in hernieuwbare energie;

D. gelet op het feit dat zowel op nationaal als op Europees niveau het geld dat beschikbaar is voor onderzoek en ontwikkeling naar hernieuwbare energie nog steeds beperkt is;

E. gelet op het potentieel aan extra jobs indien voluit wordt geïnvesteerd in hernieuwbare energie;

F. gelet op de complexiteit en veelheid aan onderzoeksdomeinen rond technieken van hernieuwbare energie en dat het voor individuele landen een haast onmogelijke opdracht is hier allemaal op in te spelen;

G. gelet op het stabiele kader dat investeerders nodig hebben indien ze voluit willen gaan voor hernieuwbare energiebronnen;

H. gelet op de noodzaak van een structurele aanpak van de energie-uitdaging waarbij de noodzakelijke zekerheid voor investeerders gecreëerd wordt;

I. terugdenkend aan de gelijkaardige uitdagingen waar Europa 50 jaar geleden voor stond en die leidden tot een succesvol samenwerkingsverband (Euratom) dat de krachten bundelde rond de ontwikkeling van kernenergie,

Vraagt de federale regering,

1. op de komende Europese Lentetop op 8 en 9 maart in Brussel de andere lidstaten te wijzen op het

autres États membres sur le déséquilibre entre les fonds de recherche alloués au 7^e PCRDT et les fonds affectés à Euratom, et de faire un vibrant plaidoyer en faveur d'une augmentation du budget consacré aux énergies renouvelables;

2. de plaider, au Sommet européen de printemps des 8 et 9 mars, pour la création d'une Charte européenne sur les énergies renouvelables (EURENEW), par analogie avec Euratom.

15 mars 2007.

onevenwicht in de allocatie tussen de FP7 en Euratom onderzoeksgelden en een vurig pleidooi te houden voor meer geld voor hernieuwbare energie;

2. op de Europese Lentetop van 8 en 9 maart te pleiten voor de oprichting van een Europees Verdrag van Hernieuwbare Energie (EURENEW) naar analogie met Euratom.

15 maart 2007.

Fauzaya TALHAOUI.
Jean CORNIL.
Berni COLLAS.
Francis DELPÉRÉE.
Lionel VANDENBERGHE.
Jacinta DE ROECK.
Bart MARTENS.